

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 47

Artikel: L'esprit des autres
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Recettes et Conseils

Petits fours. — Tournez en crème 30 grammes de beurre, ajoutez 120 grammes de sucre tamisé, 30 grammes de farine, un peu d'amandes coupées finement, 4 blancs d'œufs battus en neige; mélangez bien le tout. Remplissez de cette pâte de petits moules que vous mettez au four.

Remède contre les brûlures. — Dans les cas de brûlures, ce qu'il importe de faire avant tout pour diminuer la douleur, c'est de mettre la brûlure à l'abri du contact de l'air vif. C'est parce qu'elles réalisent cet objet que l'huile et les poudres inertes, comme la féculé ont une grande efficacité. Le remède suivant est très simple, mais je l'ai toujours vu employer avec un très grand succès et parfois dans des cas graves. On recueille au moment de la floraison les pétales de fleurs de lis et on les met macérer avec de la bonne huile d'olive dans un flacon à large goulot. On fait ainsi chaque année sa petite préparation. Les pétales, appliqués sur la brûlure, amènent un soulagement immédiat et facilitent la guérison d'une manière remarquable. A défaut de ce remède, on se procurera toujours aisément chez un pharmacien du baume de Canada. Si on recouvre la brûlure d'une couche de ce baume, la douleur disparaît comme par enchantement. Enfin, à défaut de lis et de baume de Canada, l'emploi de l'eau blanche donne de très bons résultats pour calmer la souffrance.

Manière de nettoyer et de remettre à neuf les ustensiles en fer battu: casseroles, bouillottes, etc.

— Pour nettoyer un de ces vases qui a été longtemps sur le feu et dont la blancheur s'est changée en noir, il faut mélanger de la cendre à de l'huile commune, de l'huile à brûler, par exemple; et lorsque de ce mélange on a fait une sorte de boue fort épaisse, on en recouvre bien le vase; puis on le frotte avec un chiffon de toile, ensuite avec un morceau d'étoffe de laine. Après ces frottements le vase de fer paraît neuf.

FAITS DIVERS

L'esprit américain. — Au dessert d'un dîner de cinquante couverts, à New-York, la maîtresse du logis engage tous les jeunes gens à écrire sur un bout de papier signé le nom de leur préférée, la même invitation est faite aux jeunes filles. Personne ne recule, et, tous les bulletins recueillis, il s'est trouvé huit couples de jeunes gens s'étant compris sans se l'être jamais dit. En Amérique on ne perd jamais son temps. Séance tenante, huit mariages ont été décidés. Cinq des fiancés nouveaux ont avoué qu'ils n'eussent jamais osé se déclarer autrement. Les autres bulletins, confiés à la seule maîtresse de maison, ont été anéantis.

Voilà ce qui s'appelle se marier entre la poire et le fromage.

Le chardon. — Parmi les plantes historiques, nous citons le chardon que porte l'écusson des Ecossais. C'est en effet, grâce à cette plante, que les Danois ne firent point la conquête du pays de Walter Scott. On raconte que, profitant d'une nuit épaisse, des pirates ennemis avaient résolu de s'emparer de la forteresse de Slains, qui est la clef de l'Ecosse. Or, comme ils s'élançaient pour la prendre d'assaut, d'énormes chardons à la tige hérissée d'épines s'enfoncèrent cruellement dans leurs corps et les ensanglantèrent. A leurs cris de détresse, la garnison réveillée accourut et en fit un horrible carnage. En signe de gratitude, l'Ecosse sauvée plaça dans ses armes l'humble plante à laquelle elle devait son salut.

Anecdote. — Le marquis de Grammont était un homme à bons mots, et tout le monde était sacrifié à sa passion pour la plaisanterie. Voyant un jeune gentilhomme breton arrivé depuis peu à la cour, il fit un pari d'aller lui poser une ques-

tion singulière. Il lui dit en effet, pour se moquer de lui: « Apprenez-nous si, dans votre pays, on sait ce que c'est que « parabole », « faribole » et « obole ».

Le gentilhomme, sans se déconcerter, lui répondit avec l'applaudissement de toute la cour: « Une « parabole » est ce que vous n'entendez pas; une « faribole » est ce que vous dites, et une « obole » est ce que vous valez.

Dans une jambe de bois. — Martinoff, propriétaire d'une belle maison, sur la rue Littrage, et très riche, vivait comme un pauvre diable et laissait pour ainsi dire son fils mourir de faim. Il avait l'habitude, avant de sortir, de s'attacher une jambe de bois sous la jambe droite.

Pendant la nuit, il mettait sa jambe de bois sous son oreiller et l'attachait avec une longue courroie autour de son cou. A sa mort on ne trouva pas un sou ni sur lui ni dans sa chambre.

Furieux, le fils prit la jambe de bois de son père et la brisa. A sa grande surprise, il vit alors qu'elle était creuse et contenait des valeurs pour 300,000 roubles (environ 1 million de francs).

Cette jambe de bois ferait lever le pied à bien des gens.

DEVINETTE



Où est le pêcheur ?

L'ESPRIT DES AUTRES

Examen fin de siècle. — Le professeur questionne un candidat sur les grandes catastrophes et les situations intéressant le sauvetage.

— Et à présent, supposons que vous êtes dans un bateau qui chavire avec cinq jeunes filles, que feriez-vous ?

— L'élève :

— Dame ! je sauverais la plus riche.

En temps de chasse. — Crois-tu que ton ami soit bien allé à la chasse hier ?

— Je le crois.

— Mais il est revenu sans gibier !

— C'est précisément pour ça que je le crois !...

Editeur-Imprimeur : G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.